

Des mules pour accéder à un chantier en zone gypaète

ABONNÉS



«Hermine» et «Joséphine» attendent avec impatience le départ vers la zone de chantier, située 500 m plus haut./ Photo V. T.

Société, Campan

Publié le 28/03/2019 à 04:07 , mis à jour à 08:11

Pour les besoins d'un chantier en flanc de montagne, c'est un convoi pour le moins inhabituel qui a gagné les hauteurs de Gripp, au pied du Tourmalet, la semaine dernière. C'est en effet à dos de mules que l'entreprise bagnéraise Adour Travaux spéciaux a fait acheminer tout le matériel nécessaire sur cette zone qui abrite des gypaètes barbus. Force était de constater qu'«Hermine» et «Joséphine» ont assuré haut les oreilles la tâche qui leur était confiée.

La commune de Campan a engagé un programme de réfection du périmètre de protection de ses 12 captages d'eau potable et du réservoir d'Artigues (pour un coût total de 600.000 €). Si le chantier en lui-même n'a rien d'exceptionnel, sa réalisation relève bien de l'exception quand il s'agit d'intervenir en zone de protection du gypaète. «On a réalisé le même type de chantier à Payolle sans aucune difficulté. Ici, pour accéder au captage d'eau, faute de route, la solution était d'hélicitreuiller le matériel. Sauf qu'en raison de la présence du gypaète, l'hélicoptère ne peut pas intervenir. On a donc fait appel à Delphine et Chris, d'Artahe Voyage muletier», explique Loïc Fruchard (ATS).

Un exercice tout trouvé pour Delphine Crampes et Chris Cotard, deux amoureux de la nature, qui partagent leur passion lors des séjours en itinérance qu'ils organisent dans les Pyrénées, et surtout pour leurs mules, «Hermine» et «Joséphine», habituées à porter des charges sur des chemins escarpés. «D'habitude, elles portent les sacs des randonneurs», glisse Delphine.

Pendant que toute une équipe s'affaire autour des équadés, les chargeant de sacs de béton, de poteaux en bois, de sacoches remplies de divers matériels, etc., «Hermine» et «Joséphine» profitent des premiers rayons de soleil du jour et finissent leur ration de foin dans une parfaite insouciance.

«Pour le premier voyage, on ne va pas trop les charger, on va surtout les laisser repérer l'itinéraire. Mais elles peuvent porter jusqu'à 100 kg, voire un peu plus», explique Delphine.

Les deux héros du jour ont enchaîné les allers-retours avec une discipline exemplaire défiant leur réputation de tête de mule, non sans susciter l'admiration, voire l'affection de leurs compagnons de travail. Car, comme nous l'explique Chris, cette journée à la montagne est bien perçue par les mules comme du travail.

Une journée de travail bien remplie, donc, pour les deux «copines», prêtes à relever d'autres défis, en attendant les randonnées que Delphine et Chris vont reprendre avec les groupes dès le mois d'avril. Quant à l'équipe d'ATS, elle a effectué quelques allers-retours supplémentaires les jours suivants pour réaliser ce nouveau chantier spécial qui lui sied si bien.

Car, souvenez-vous que l'on doit également à ATS la réfection du phare du Cap-Ferret (voir notre édition du 24 novembre 2018), entre autres.

Viktoria Telek

[Voir les commentaires](#)

Si tu aimes jouer, ce jeu de construction de ville est pour toi. Pas d'installation

Forge Of Empires - Jeu en ligne |

S'inscrire

Sponsored

Acheter une chambre EHPAD est un des meilleurs patrimoine anti-crise

Actu - Ehpap |

Sponsored